

Seul le discours prononcé fait foi

**Intervention de S.E. M. Jean Asselborn
Vice-Premier Ministre, Ministre des Affaires étrangères**

Réunion de haut niveau sur le Sahel

New York, le 26 septembre 2012

Monsieur le Secrétaire général,

Je vous remercie vivement de votre initiative de convier cette réunion de haut niveau sur le Sahel. Comme les interventions des éminents représentants de la région l'ont montré une nouvelle fois : la région du Sahel fait face à de multiples défis, et il importe de nous mobiliser tous pour y répondre.

Les estimations disponibles indiquent que la plupart des pays de la région n'atteindront pas les Objectifs du Millénaire pour le Développement d'ici 2015. La région subit par ailleurs des crises humanitaires répétées. Monsieur le Secrétaire général l'a rappelé : plus de 18 millions de personnes sont victimes de l'insécurité alimentaire au Sahel. Pour répondre à cette crise alimentaire et nutritionnelle dans le Sahel, le Luxembourg a contribué financièrement à hauteur de 9 millions d'euros en 2012.

La vulnérabilité de la région est aggravée par de graves problèmes politiques et sécuritaires qui sapent les fondements des institutions étatiques et constituent des menaces non seulement pour stabilité régionale mais également pour la paix et la sécurité internationales.

Face à cette situation, nous ne pouvons pas rester indifférents. Que pouvons-nous faire pour contribuer à la redresser ?

Depuis plusieurs décennies, le Luxembourg a développé des liens étroits avec plusieurs pays de la région, notamment le Sénégal, le Mali, le Burkina Faso et le Niger. Dans le cadre de ce partenariat, nous avons mis en œuvre sans relâche une approche régionale et intégrée qui consiste à s'attaquer aux causes profondes des conflits. Nous sommes convaincus de la pertinence du lien intrinsèque entre la sécurité, le développement et les droits de l'homme. Ce principe constitue une pierre angulaire de la politique étrangère du Luxembourg. C'est d'ailleurs également le principe qui sous-tend la stratégie pour le Sahel que l'Union européenne a adoptée dès 2011. Nous estimons de même que compte tenu de la nature transfrontalière des menaces qui pèsent sur le Sahel, une coopération entre les pays de la région revêt une importance capitale.

Dans ce contexte, je ne peux que me réjouir de la présentation par Monsieur le Secrétaire général des grandes lignes de la future Stratégie intégrée des Nations Unies pour le Sahel ainsi que de son intention de nommer un Envoyé spécial pour la région. Je suis confiant que ces mesures permettront de renforcer la coordination au sein du système des Nations Unies

et entre les différents acteurs de la communauté internationale pour soutenir les Etats de la région. Plus que jamais, nous avons besoin d'unir nos efforts et d'agir de manière coordonnée.

Le Mali constitue l'épicentre de la crise qui sévit dans la région du Sahel. Le récent rapport d'Amnesty international documente des exactions commises par les groupes armés au Nord du pays : mains coupées, femmes violées, enfants torturés. Il s'agit de violations flagrantes des droits de l'homme que je condamne vivement. A l'heure où les responsables de la CEDEAO formulent une réponse à la demande d'assistance des autorités maliennes intérimaires, il est essentiel que les pays de la région, soutenus par la CEDEAO, l'Union africaine, les Nations Unies et le Conseil de sécurité en particulier ainsi que l'Union européenne, poursuivent leurs efforts pour fournir des réponses cohérentes.

L'indifférence et le statu quo ne sauraient être les réponses adéquates.

J'espère qu'au niveau des Nations Unies, nous puissions trouver cette fois-ci la bonne voie pour aider à protéger le peuple malien et les populations du Sahel.

Je vous remercie de votre attention.